



Ci-contre:  
Jessica Michel et Riwera  
de Hus ont confirmé leurs  
résultats du Sunshine Tour  
et décrochent une place  
pour la France aux Jeux  
olympiques de Londres.

En bas:  
une partie du Domaine des  
Grands Pins qui possède  
les infrastructures  
nécessaires pour  
organiser de gros  
événements équestres.

## SPRING TOUR DE VIDAUBAN: OÙ LE RÊVE SE POURSUIT

Du 22 février au 4 mars, le Domaine des Grands Pins, à Vidauban, a accueilli les cavaliers de dressage pour deux semaines de compétition de niveau 3\*.

Le Spring Tour vivait sa deuxième édition et l'enjeu était de taille. Plusieurs couples avaient fait le déplacement dans l'espoir d'obtenir les derniers points nécessaires, pour décrocher une qualification individuelle pour Londres.



La date limite de qualification individuelle pour les Jeux olympiques étant fixée au 1<sup>er</sup> mars, le Spring Tour 2012 a profité de sa popularité acquise en 2011 et de l'échéance olympique pour voir le nombre de chevaux présents atteindre les 250, pour trente-et-une nations. Un bilan plus que positif pour Bernadette Brune, propriétaire du Domaine des Grands Pins et organisatrice du Spring Tour: «*Le concours s'est très bien passé, sans aucun problème, et je pense que tous les cavaliers étaient très satisfaits.*»

### La Grande-Bretagne en force

Cette année, une nation était tout particulièrement représentée au Spring Tour: la Grande-Bretagne. Une petite vingtaine de cavaliers, du Grand Tour aux épreuves Juniors et Jeunes Chevaux, avaient fait le déplacement jusque dans le sud de la France avec pour la plupart plusieurs montures. Et parmi eux, le médaillé d'or par équipe et double médaillé d'argent en individuel aux championnats d'Europe 2011, Carl Hester. Si l'année dernière le Britannique avait participé au Spring Tour avec ses chevaux de tête, il avait décidé cette fois-ci d'emmener



Ci-dessus: Bernadette Brune mène de front plusieurs casquettes: cavalière, propriétaire du Domaine des Grands Pins et organisatrice du Spring Tour. En bas: Alizée Froment et Naxos du Coussoul réalisent un très bon Spring Tour se classant trois fois deuxième ou une fois troisième dans les épreuves réservées aux cavaliers de moins de vingt-cinq ans.

Wie Atlantico, habituel partenaire de Fiona Bigwood. Sur la première semaine de compétition, Carl Hester se classe quatrième du Grand Prix qualificatif pour la reprise libre en musique avec une moyenne de 68.170% et termine troisième de la Libre avec une moyenne de 72.625%. Mais c'est avec Dancers with Wolves qu'il frappe un grand coup en remportant le Saint-Georges la première semaine avec une moyenne de 71.684% puis de nouveau la semaine suivante avec une moyenne de 72.211%. Michael Eilberg s'est lui aussi illustré tout au long du Spring Tour en remportant toutes les épreuves réservées aux chevaux de six ans avec son incroyable jument, Woodlander Farouche. Championne du monde à Verden à cinq ans, la jument issue de l'élevage britannique continue sa montée en puissance en obtenant des moyennes allant jusqu'à 96,2%! Michael Eilberg présentait quatre chevaux à Vidauban qui auront tous au moins remporté une épreuve: Marakov, Woodlander Dornroeschen ou encore Half Moon Delphi. Emilie Faurie et Elmegardens Marquis ont eux aussi dignement représenté les couleurs britanniques, en remportant la première semaine le Grand Prix qualificatif pour le Grand Prix Spécial olympique avec une moyenne de 72.043%.

### Les Français en forme également

Si les Britanniques étaient en force à Vidauban, les troupes françaises n'ont pas démerité avec de bons résultats et avec bien sûr une place individuelle pour les Jeux de Londres. «*Les deux semaines passées à Vidauban se sont inscrites dans la continuité du Sunshine Tour pour les couples présents sur les deux tournées*», précise Alain Francqueville, sélectionneur national. «*Enfinement, Arnaud Serre et Anne-Sophie Serre ont préféré ne pas continuer car malgré*

*de gros progrès de leurs chevaux, Hélio II et Le Guerrier, la course à la qualification individuelle devenait compliquée et ils ne souhaitent pas fatiguer leurs chevaux inutilement*», poursuit-il. Ainsi, seuls Pierre Sublieu avec Talitie et Jessica Michel avec Riwera de Hus et Daimler, ont poursuivi après l'Espagne pour rejoindre Vidauban. Pierre Sublieu et Talitie ont continué leur progression et confirmé les bons résultats acquis en Espagne et au Portugal, en se classant neuvièmes du Grand Prix qualificatif pour la Libre la première semaine (66.447%). Le couple termine huitième de la reprise libre en musique avec une moyenne de 69.475% et renouvèlera les bons classements en deuxième semaine avec une douzième place dans le Grand Prix puis une onzième place dans la Libre. Le niveau constaté sur les deux semaines du Spring Tour était de qualité et les résultats obtenus pas les cavaliers français encourageants pour la suite. «*Il y avait un bon plateau à Vidauban avec de très bons cavaliers. Même s'ils ne sont pas toujours venus avec leurs chevaux de tête, le niveau était fort à la fois sur le Grand Tour et sur le Petit Tour. C'est d'ailleurs très bien d'ouvrir ce concours aux Jeunes qui peuvent ainsi apprécier le travail des cavaliers de haut niveau*», souligne le sélectionneur. Chez les moins de vingt-cinq ans, Alizée Froment a enregistré de très bonnes performances avec ses deux chevaux, décrochant même une victoire dans le Grand Prix la première semaine avec Mistral du Coussoul. La chef d'équipe des Poneys n'est jamais allée plus bas que la troisième place sur l'ensemble des reprises qu'elle a déroulées. «*Je suis très contente dans l'ensemble mais tout particulièrement de Naxos du Coussoul car il peut être un peu compliqué et il a très bien réagi sur les quatre reprises*», explique Alizée Froment avant d'ajouter: «*Mistral a beaucoup progressé mais nous devons encore nous focaliser sur le piaffer qui nous fait perdre des points*». La Française confirmera d'ailleurs l'im-

portance de voir travailler les cavaliers étrangers. «*Beaucoup d'étrangers viennent sur cette tournée car les terrains sont magnifiques et le concours très bien organisé. C'est toujours positif pour nous de regarder les autres travailler, leur manière de détendre et de s'entraîner. C'est très enrichissant*». Mais si dans l'ensemble, les Français ont été performants, la palme d'or du concours revient certainement à Jessica Michel. La cavalière du Haras de Hus a tout raflé avec Riwera de Hus. Elle remporte consécutivement les deux Grands Prix (71.362% et 72.085%) et les deux reprises libres en musique (76.100% et 74.800%).

### La France en route vers Londres

Pour la troisième olympiade consécutive, la France est parvenue à décrocher une place individuelle pour les Jeux en dressage. Et si à Hong-Kong, trois couples avaient réussi à constituer une équipe, 2012 ne verra qu'un seul représentant tricolore fouler la piste de Greenwich Park. «*En 2011, nous avons perdu Werner qui formait avec Stéphanie Briussel l'un de nos couples les plus prometteurs. Je pense que le couple se serait qualifié pour Londres, offrant ainsi une chance de plus pour la France. Malheureusement, cela ne s'est pas terminé comme nous l'espérons*», rappelle Alain Francqueville. «*Six couples étaient concernés par cette qualification individuelle et l'effet a été remarquable car ils étaient tous très motivés pour y arriver. Les chevaux ont beaucoup progressé et tous les couples ont gagné des places dans le ranking. Il y a vraiment eu un effet de dynamique sur les cavaliers et les liens se sont développés, ce qui est une bonne chose*». Après une tournée du sud plus que positive, Jessica Michel revenait donc sur le sol français et avoue avoir ressenti une pression supplémentaire en arrivant à Vidauban. «*J'ai très mal*



« Il y aura dix-huit places dans la Libre à Londres », soutient Alain Francqueville, « et Jessica et Riwera devaient atteindre le Spécial et pourquoi pas l'épreuve finale », espère-t-il.

Le Spring Tour aura aussi marqué le retour à la compétition de Florentino sous la selle de Karen Tebar. Avec un début de compétition un peu difficile, le couple réalise une bonne performance le deuxième week-end en obtenant plus de 67% dans le Grand Prix Spécial. « Florentino a été un peu coquin en première semaine mais s'est montré beaucoup mieux la semaine suivante malgré encore quelques désordres », explique le sélectionneur. « Il faudra compter sur ce couple pour la suite car le cheval bouge très bien, avec un bon passage et de très bons changements de pied. Karen Tebar est expérimentée, le couple devrait monter en puissance au cours de l'année pour rentrer en équipe ». Un avenir qui semble donc s'éclaircir un peu en vue des prochains championnats d'Europe et Jeux équestres mondiaux en Normandie.

### Un bel avenir pour le Spring Tour

Le Spring Tour 2012 a donc permis à Jessica Michel de se qualifier pour Londres, mais d'autres cavaliers comme le Japonais Hiroshi Hoketsu avec Whisper, ont pu profiter d'un programme adapté pour obtenir une qualification individuelle pour les Jeux olympiques. « En ce qui concerne l'organisation cela a été très difficile pour toute l'équipe car nous avions d'abord prévu de ne faire que le Grand Prix sur le deuxième week-end, dans le timing de la qualification olympique », souligne Bernadette Brune avant d'ajouter : « Mais après avoir vu le nombre d'inscrits et après avoir parlé avec plusieurs entraîneurs, nous avons finalement décidé de changer les épreuves et de les mettre toutes jusqu'au 1<sup>er</sup> mars pour que les cavaliers puissent prendre un maximum de points. Du coup, cela a eu pour conséquence un week-end un petit

peu triste car même si les épreuves étaient toujours aussi belles, il y avait un peu moins de public ». Pour sa deuxième édition, le Spring Tour a attiré toujours plus de monde et un plateau de qualité. La raison ? Des infrastructures et une organisation dignes des plus grosses compétitions internationale et un format inédit en France. « Nous avons une équipe dédiée à l'organisation du Spring Tour ainsi qu'àux treize autres compétitions que nous organisons dans l'année. Nous avons déjà une bonne réputation pour les concours nationaux et je connais de nombreux entraîneurs et cavaliers qui sont venus faire des stages au Domaine. Cela marche aussi par bouche à oreilles », explique Bernadette Brune. « Lorsque nous organisons une compétition, non seulement j'essaie d'avoir un équipement de très haut niveau, avec des carrières et des boxes de bonne qualité, mais j'essaie aussi d'avoir une équipe très souriante pour que les cavaliers passent un bon moment, dans un esprit convivial ». Comme le Sunshine Tour, le Spring Tour permet donc sur deux semaines de sortir plusieurs chevaux et de travailler entre les épreuves. « C'est un circuit intéressant car les chevaux restent dans le même contexte et peuvent travailler sans se fatiguer », constate Alain Francqueville, qui regrette l'absence d'un circuit de compétition hivernal en France qui permettrait aux couples de mieux préparer la saison extérieure.

Le circuit de Viduban a donc de belles années devant lui puisque Bernadette Brune attend déjà plus de monde pour l'édition 2013 suite aux nombreuses lettres de satisfaction reçues de la part des cavaliers. De plus, le Domaine des Grands Pins a eu l'honneur d'accueillir Trond Asmyr, président de la commission dressage à la FEI et Kyra Kyrklund, présidente du club des cavaliers de dressage, qui ont souligné le potentiel des infrastructures. « Pour la suite, nous allons garder le même format sur deux semaines mais nous allons maintenant postuler pour organiser un championnat d'Europe, dans un premier temps pour les Juniors et Jeunes Cavaliers », conclut Bernadette Brune. ■

Ci-dessous : Karen Tebar signait à Viduban le retour de Florentino. En haut : Carl Hester était l'une des têtes de série présentes sur le Spring Tour, ici à l'entraînement avec Dancers with Wolves, gagnant des les épreuves du Petit Tour.



vécu le premier Grand Prix car j'étais énormément stressée. Je voulais vraiment faire aussi bien devant le public français et j'avais l'impression que tout le monde me regardait. Je ne contrôlais pas cette pression et n'arrivais pas à obtenir la même concentration que d'habitude. Mais Riwera a été fantastique et j'ai pu compter sur elle tout au long de la reprise, ce qui n'a pas toujours été le cas », sourit-elle. Si le piaffer reste encore le point à travailler, Riwera possède un certain nombre de points forts comme les appuyers ou les pirouettes au galop et le couple a beaucoup progressé en l'espace de neuf compétitions, au cours desquelles la cavalière aura pu compter sur la présence d'Alain Francqueville. « Il faut souligner la régularité des performances de Riwera depuis le Sunshine Tour. La jument s'est aujourd'hui stabilisée dans les 70% et même au-delà. Elle possède un mental en or et n'a peur de rien. De plus, Jessica est très solide et n'hésite jamais à discuter avec son entourage pour progresser. C'est un ensemble de beaucoup de détails qui lui permettent d'y arriver », insiste-t-il. Avec un cumul de 1767 points, le couple Jessica Michel/Riwera est donc parvenu à décrocher une place individuelle pour la France, objectif affiché depuis plusieurs mois. « J'ai encore du mal à digérer tout cela moi-même. Je suis très contente mais aussi très étonnée de mon classement mondial, je n'aurais jamais imaginé cela dans ma vie. C'est la cerise sur le gâteau », raconte Jessica Michel. « Je suis très satisfaite d'avoir gagné cette place pour la France mais c'est encore un peu difficile pour moi d'apprécier car cela représentait beaucoup de pression. Je suis aussi contente pour Xavier Marie qui a cru en moi et m'a poussée au-delà de mes limites. Cette récompense de tant d'efforts peut aussi inciter d'autres personnes à investir dans le dressage en France ». Si le choix final du couple qui représentera la France à Londres se fera au mois de juin, Jessica Michel et Riwera sont clairement les grandes favorites pour répondre à ce poste.